ORNEMENTS SAUVAGES

Certains peuples de race noire ou jaune, qui sont demeurés réfractaires à la civilisation, ont de singulières idées surla beauté physique.

En dehors du tatouage, qu'ils ont presque tous adopté, ils ont recours à certaines marques qui servent à les distinguer les uns des autres, en sorte qu'un expert peut, à première vue, dire à quelle tribu appartient tel ou tel indigène.



Les dents limées d'un Moï

Par exemple, les Bayas du Congo français portent tous une cicatrice partant du sommet du front et se plongeant vers le milieu du nez, coupant ainsi en deux le haut de la figure. Les femmes ont, en outre, la figure et la poitrine couvertes de dessins en bleu, faits par petites coupures juxtaposées.

Ailleurs, elles se percent une narine pour y introduire un bâton de corail ou une perle.

Sur les bords de la rivière Nana, d'autres femmes portent dans la lèvre supérieure une rondelle de bois de la grosseur d'une pièce de 50 cents.

Une des plus curieuses coutumes, qui se rencontre en Indo-Chine comme en Afrique, est celle du limage des dents. Les Moïs, qui peuplent les régions montagneuses de l'Annam, le pratiquent avec obstination, malgré les avis de nos médecins coloniaux.

Vous aurez une idée de la stupidité de cette coutume en lisant ces quelques lignes écrites par un administrateur en tournée.

"Un grand dadais se prosterne trois fois et demande au docteur un remède contre le mal de dents. Il ouvre une bouche aux dimensions de four. Un cri d'horreur m'échappe: les incisives du maxillaire supérieur sont limées jusqu'à la gencive, celles du maxillaire inférieur sont taillées en forme de triangle.

"Le patient nous raconte que cette mutilation est usitée dans sa tribu et que s'y soustraire serait vouloir renoncer à se eréer un foyer. L'opération dure de dix à quinze jours; le limage se fait au moyen d'une pierre ponce; inutile d'ajouter qu'il est très douloureux."

Souvent certaines personnes malades désirent avoir l'heure tout près d'elles, mais ne peuvent pas supporter le tic tac d'une montre. Si tel est le cas, mettez la montre sous un verre à boire ordinaire. Le patient pourra voir l'heure mais le tic tac sera arrêté complètement par le verre.